

HOMÉLIE DU 15^e DIMANCHE ORDINAIRE A (16 juillet 2023)

Jésus sort de la maison et s'assoit au bord de la mer. Il y a là comme un parfum de vacances ! Sachons, au cœur de l'été, nous asseoir, contempler... Arrêtons notre course. Regardons... écoutons... Devant les foules, Jésus fait ce constat un peu amer : *"Ils regardent sans regarder, ils écoutent sans écouter... Le cœur de ce peuple s'est alourdi"*. Alors, Jésus va raconter une parabole (Amélie, tu viens de recevoir la Bible : cette Parole t'accompagnera et t'est confiée pour qu'elle porte du fruit). Dans cette parabole, il est question de SEMENCE. Comme Jésus en a expliqué le sens aux disciples, je ne vais pas la commenter dans le détail ! Gardons cependant que le semeur est d'une générosité incroyable : la parole s'adresse aux endurcis, à ceux qui sont en marge du chemin, aux étourdis, aux cœurs étouffés par les soucis ou l'attrait de l'argent... mais aussi par bonheur à ceux qui ouvrent leur cœur tout grand !... Avez-vous remarqué ? De même que Jésus *"sort de la maison"*, de même dans la parabole le semeur *"sort pour semer"* ! C'est vrai, Jésus est sorti d'auprès du Père pour parcourir la terre des hommes. Nous avons à *"sortir"* aujourd'hui encore. Ne vivons pas en vase clos !

Cependant, si nous avons à poursuivre le travail du semeur, n'oublions pas le grain que Jésus a semé en nous au jour de notre baptême (Théo et Audrey vont voir le grain tomber en leur cœur). Quel terrain sommes-nous ? Reconnaissons que nous sommes tantôt indifférents, tantôt allergiques, tantôt intrigués, tantôt touchés par la Parole de Dieu. Et puis, comme les disciples, nous sommes par moments de ceux qui se mettent à la suite de Jésus pour mieux comprendre ! C'est ainsi que, de dimanche en dimanche, la liturgie vient arroser la Parole pour que la semence porte du fruit.

Premier élément de la nature que Jésus a su regarder : la semence. Mais pour qu'elle germe, qu'elle grandisse, qu'elle donne une abondante moisson de *"cent, soixante ou trente pour un"*, il faut la PLUIE. Ces deux versets du livre d'Isaïe, nous devrions les connaître par cœur. La pluie et la neige fécondent la terre... Ainsi la Parole accomplit sa mission... Et dire qu'on a tendance à parler de *"mauvais temps"* quand il pleut ! Que nous sommes ingrats vis à vis de la nature ! Ces mots, le prophète Isaïe les prononce à l'approche de la libération de 50 ans d'exil à Babylone. Écoutez le verset qui suit : *"Oui, dans la joie vous partirez, vous serez conduits dans la paix. Montagnes et collines, à votre passage, éclateront en cris de joie, et tous les arbres de la campagne applaudiront"*... Comment mieux dire le bonheur promis ?

Première image, celle de la semence... Deuxième image, celle de la pluie et de la neige fécondant la terre... Troisième image, utilisée par Paul, celle de L'ENFANTEMENT. Paul est en souffrance, puisque emprisonné à Rome dans l'attente de son exécution. Et il parle des *"douleurs de l'enfantement"*. Il sait que le fruit viendra. Il est déjà là et en même temps pas encore là ! Car tout enfantement, aussi douloureux soit-il, annonce une naissance ! Et la souffrance n'est pas l'œuvre de Dieu : *"La création est soumise au pouvoir du néant"*, nous dit-il. De deux choses l'une, soit la semence porte du fruit, soit elle est stérile. Écoutons le Pape François dans *"Laudato si"* (n°2) : *"La planète crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle (...) La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. Notre terre gémit en travail d'enfantement."* (Nous l'avons chanté en début de célébration : La vie est belle ! Si nous touchons à tout avec les yeux, nous serons heureux !) **Donne-nous Seigneur de nous émerveiller, au cours de ces mois d'été, de toutes les semences que tu as jetées en terre et qui portent du fruit. Amen.**

Bruno DEROUX